

Charvet s'affiche durablement à Lyon

Ses panneaux électroniques jalonnent les rues lyonnaises. Gros plan sur l'entreprise rillarde Charvet Industries

2008, l'année est symbolique pour la société Charvet Industries. Leader des panneaux d'affichage électronique en ville, l'entreprise, située à Rillieux-la-Pape, souffle ses trente bougies. Depuis septembre 2006, les dirigeants de la petite société sont sur un petit nuage. Avec leurs 28 salariés, ils ont rallé le marché de l'affichage électronique de Lyon au nez du géant JC Decaux.

« Après un appel d'offres, nous avons gagné les trente-neuf panneaux d'affichage électronique de la ville », assure Christophe Quatrini, le DG de l'entreprise. « Sur ce secteur, notre concurrent JC Decaux n'a plus de panneaux. Mais il lui reste quand même les affichages publicitaires. »

Le panneau estampillé Charvet présente plusieurs avantages : son innovation technologique qui permet d'associer textes, images et animations sur un

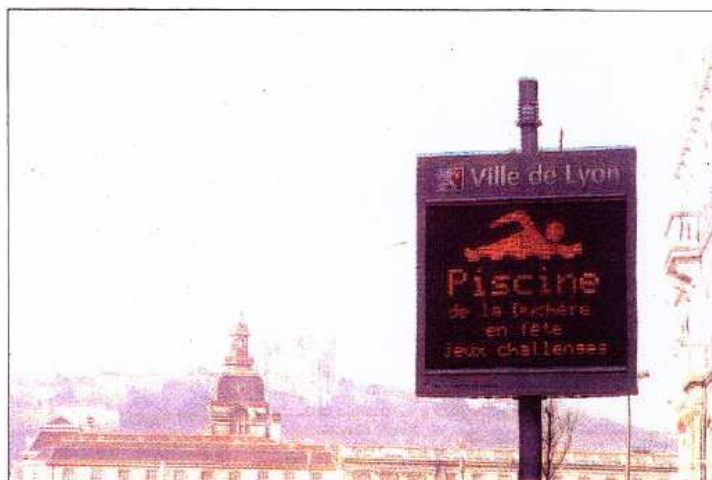
même support et un gain économique « de 20 à 30 % pour la ville », selon Christophe Quatrini. Sur la zone géographique du Grand Lyon, Charvet gère entre 70 et 80 panneaux. Vente ou location, les collectivités publiques ont le choix. L'achat d'un panneau coûte entre 15 000 et 20 000 euros.

Quant à la location, il faut compter près de 12 euros par jour.

Outre son activité d'affichage lumineux, l'entreprise est le premier producteur français de croix de

pharmacie avec 500 articles produits par an. Charvet diversifie sa production avec des contrôleurs de vitesse ou des supports de communication pour les entreprises et vise les marchés des transports en commun avec des affichages dans les bus ou via les téléphones portables des voyageurs.

La société affiche un chiffre d'affaires de 4,3 millions d'euros en



Sur la zone géographique du Grand Lyon, Charvet gère entre 70 et 80 panneaux / D.R.

2007 et compte 8 500 clients en France et à l'étranger. Pour un résultat net compris entre 3 et 4 % en 2007.

L'année 2008 suit une tendance haussière. « Sur le marché des collectivités territoriales et des informations voyageurs, notre chiffre d'affaires va croître de 15 % en 2008 », annonce Christophe Quatrini. Si le bureau d'études,

l'atelier de design, le service maintenance et une partie de la production sont en France, l'autre moitié de la production est réalisée en Italie, dans la banlieue de Turin.

« Ca devient de plus en plus difficile de rester en France. À cause des prix », avoue le directeur, à la tête de l'entreprise depuis plus de 21 ans.

L'entreprise a su conserver un actionariat à 100 % familial. Son métier originel ? La création d'horloge industrielle depuis 1852. C'est en 1978 que la société a amorcé le virage de l'affichage électronique. Pour se spécialiser dans ce secteur depuis.

Emmanuelle Sautot

« Le Progrès – Supplément Economie »
Octobre 2008